

Vendredi 9 mars, Le **Pr CHAREYRE, Professeur en Histoire Moderne à l'UPPA de Pau**, a donné une conférence, sous l'égide du C.H.Ar, intitulée « le livre en Béarn à la Renaissance ».

Il a déroulé l'historique de **l'imprimerie inventée par les chinois en l'an 1000. Gutenberg, à Mayence en 1450, modernise l'imprimerie** par la création des caractères métalliques, et par méthode de fonte, va utiliser une presse permettant d'imprimer plusieurs pages à la fois, d'une qualité uniforme. Ensuite, elle se répand au travers des villes de l'Italie du Nord dont Venise, puis Paris, Lyon, Toulouse, Pampelune.

**Le premier imprimeur arrivé en Béarn fut Louis Rabier qui s'installe à Orthez en 1483**, haut lieu de l'Académie Théologique en Europe chargée de former les Pasteurs.

Après la période des incunables fin XVème (manuscrits à typographie de caractères mobiles gothiques), l'imprimerie évolue avec la création de nouveaux caractères romains et italiques, de couvertures, paragraphes, table de matières, index et c'est celle-là qui se développe en Béarn.

Louis Rabier a imprimé « les psautiers béarnais », sept thèses, des ouvrages de contre verse, politiques et administratifs, les « fors du Béarn » en 1602. Après son décès en 1606 et ses fils ayant choisi d'autres activités, c'est Abraham Rouyer qui lui succède à Orthez tout en gardant sa librairie à Bordeaux (1610-1630). Il imprime « l'avant victorieux », « Navarre en deuil » (au décès d'Henri IV), « recueil de prières », des séries de textes polémiques contre le rattachement du Béarn à la France.

Puis Jacques Rouyer, un de ses fils successeur, imprime des ouvrages poétiques, des ouvrages administratifs, les « règlements du Béarn ». Ensuite arrive la famille Desbarats, concurrents ; l'imprimerie s'installe alors à Pau.